

LE PARTAGE DES TACHES. était rendu difficile par le manque de clarté de l'objectif et surtout parce qu'au moment où la campagne fut organisée, on ne pouvait exactement savoir quelle région fonctionnait bien, mal ou pas du tout, du fait de l'affaiblissement du parti et les quotas furent donc fixés un peu arbitrairement.

LE CONTROLE ET L'IMPULSION, dans la mesure où les tâches partielles n'étaient pas clairement connues, il était difficile de les contrôler et surtout l'état du parti au début de la campagne rendait ce contrôle assez artificiel.

La direction n'a pas veillé à insister sans arrêt sur l'idée de la campagne de "La Vérité" était la tâche numéro 1. Que, dans l'exécution de toutes les autres il fallait veiller à faire profiter la campagne et qu'il fallait organiser le travail de chaque camarade de façon à lui laisser le temps de mener sa campagne et d'atteindre son objectif.

Les N.P.O. n'ont pas toutes rappelé la campagne suffisamment et "La Vérité" elle-même n'a pas soigné dans chacun de ses numéros la présentation de la campagne (mise en 2ème page, publications incompréhensibles).

INFORMATION. Cette tâche a été mal réalisée sous plusieurs aspects :

a) le pourcentage de réalisation doit être publié dans chaque numéro de la "Vérité" et plus détaillé, s'il y a lieu, dans les N.P.O.

b) le récit d'expériences locales doivent systématiquement être porté à la connaissance du parti afin que les efforts de chacun servent à tous (en particulier pour ce qui concerne un travail "nouveau" celui des sympathisants).

PUBLICITE. Les organes régionaux et d'entreprises n'ont pas mené systématiquement leur campagne. Pourtant, dans les entreprises, cette publicité peut prendre des formes très concrètes selon un milieu bien connu. Les lettres aux sympathisants isolés n'ont pas été utilisées, ni aucun matériel particulier édité (papillons, affichettes)

DIRECTION. Contrairement, Durot, administrateur de "La Vérité" avait trop de travail pour remettre le journal en route, pour en même temps contrôler et impulser sans arrêt la campagne. Or personne ne fut nommé désigné soit pour l'aider, soit pour prendre cette tâche.

Dans la R.P., sur qui reposait le poids le plus lourd, des maladies ont malencontreusement obligé à remplacer au cours de campagne le responsable de presse et le responsable aux "amis de la Vérité". Une certaine désorganisation s'ensuivit.

Dans les régions de province, le plus souvent, il n'y eut pas un camarade spécialement désigné.

Dans les cellules de la R.P. la responsabilité fut assez mal définie et l'impulsion et le contrôle en souffrirent pendant un temps.

CONCLUSION SUR LA PREMIERE PARTIE DE LA CAMPAGNE - CRITIQUE DES RESULTATS FINANCIERS

Ces critiques doivent nous aider à obtenir un meilleur rendement dans l'avenir par l'utilisation de meilleures méthodes. Pour bien comprendre leur sens, il ne faut pas perdre de vue que pour remonter l'activité nécessaire à la réussite d'une campagne il était indispensable que "La Vérité" existât. Ce n'est donc que dans le cours même de la campagne que celle-ci acquit son élan. Et, étant donné le retard antérieur, il a fallu presque les quatre mois pour acquérir cet élan.